

Revue des Marchés

Montréal, 29 août 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, de Londres, dans sa revue hebdomadaire de lundi dernier, dit: "Les livraisons de blés anglais nouveaux ont été restreintes. Les cours à Londres ont été: blanc, 26 à 29s. et roux, 25s. Le blé vieux a été rare et à 24 et 29s.; les blés étrangers ont baissé de 6d. Les chargements de blé de Californie ont fait 25s. 9d. et le No 1 dur de Duluth 25s 3d. Le maïs a été lourd. L'américain mélangé pour expédition en janvier a été offert au prix sans précédent de 16s 6d. L'orge a été faible; l'orge à moulée a baissé de 6d. Aujourd'hui, le ton a été meilleur. Les blés anglais nouveaux ont été tenus à 28s et les blés étrangers ont été plus fermes. Le maïs à livrer a haussé de 3d. Les farines américaines ont baissé de 3d, les farines anglaises ont été soutenues. L'avoine a perdu 3d et l'orge a été faible."

Les dernières dépêches reçues à la Chambre de Commerce par le câble, cotent le marché des chargements à Londres comme suit: "Blé à la côte, un peu plus facile; en route, plus faible. Marché anglais de province, en partie à la baisse. Maïs à la côte tranquille; en route, facile. Liverpool, blé disponible facile; do, à livrer, tranquille. Maïs disponible tranquille; do, à livrer, ferme. Farines de Minneapolis *first bakers*, 18s 3d. Marchés français de province, en partie à la baisse. Blé à Paris, sur août 19 fr. 50; sur septembre, 18 fr. 85. Farines douze marque sur août 42 frs.; sur septembre, 42 frs. 20."

Le *Marché Français* du 10 août, contient ce qui suit:

"Les intempéries ont encore fait l'objet des soucis des agriculteurs pendant la première moitié de cette huitaine. Depuis trois semaines, en effet, il pleut presque constamment tous les jours au grand détriment de nos céréales.

De toute façon, la récolte en blé se ressentira, comme l'année dernière, des conditions défavorables dans lesquelles aura été faite la moisson. Une correspondance du Nord annonçait ces jours-

ci que la maturité se fait difficilement et que la rouille commence à paraître. Les nouvelles des autres régions n'étaient guère meilleures.

De toutes les cultures c'est la betterave seule qui profite des pluies qui ont lieu. Les correspondances constatent que la plante pousse vigoureusement, mais que le sol est suffisamment humide et qu'il faudrait maintenant de la chaleur et de la sécheresse. La racine est en général de forme allongée, pivotante, et son accroissement en poids est satisfaisant. Il y a cependant, paraît-il des exceptions, qui tiennent peut-être à la nature ou à la préparation du sol.

Depuis trois jours cependant le temps s'est remis au beau; la température est aujourd'hui fort élevée, le soleil brille de tous ses rayons et l'espoir commence à renaître.

Les fluctuations du marché des farines douze marques ont surtout dépendu, cette semaine, des variations de la température; la période pluvieuse de la première moitié de la semaine avait amené une certaine fermeté qui a fait place, en ces derniers jours, grâce à l'amélioration du temps, à de la lourdeur; malgré cela, les prix sont encore en hausse de 15 à 20 centimes pour le livrable."

Le congrès international du blé s'est ouvert lundi à Vienne (Autriche). Les évaluations des récoltes, données en pourcentages, sont encore quelque peu incomplètes. Les différences les plus marquées sont en Grande-Bretagne, où la récolte de blé est évaluée à 37 p. c., celle d'orge à 30 p. c., et celle d'avoine à 25 p. c. de moins qu'en 1894. En France, il y a une diminution de 22 p. c. pour le blé et de 20 p. c. pour le seigle et l'avoine. L'Autriche-Hongrie a une meilleure récolte de blé, mais une bien pauvre récolte de seigle. En Hongrie l'orge est en déficit, mais l'avoine, dans tout l'empire, est meilleure qu'en 1894. La Bavière accuse un déficit de 35 p. c. dans le blé, 40 p. c. dans le seigle, 50 p. c. dans l'orge et 45 p. c. dans l'avoine.

Dans l'Inde anglaise, la récolte de blé est de 6,278,000 tonnes, contre 6,924,000 tonnes en 1894. Les Etats-Unis comptent sur 390,000,000 de minots de blé, 2,150,000 minots de seigle et 2,427,000,000 de minots de maïs. Le Canada récolte 62,000,000 de minots de blé contre 53,000,000 en 1894.

peaux d'agneau sont encore à 35c mais elles vont probablement être à 40 ou 45c le semaine prochaine. Les veaux sont à 8c la livre.

Draps et nouveautés.—Il se fait un assez bon mouvement de vente d'assortiment pour la campagne, et un tout petit peu aussi en ville. Les commandes de marchandises du printemps sont encore peu avancées, mais on n'est encore qu'au début de la saison.

Pas de nouveaux changements dans les prix.

Épiceries.—Le mouvement des épiceries est bon pour la saison. Le sucre est plus actif, vu que les stocks faits à l'avance s'épuisent; les prix des sucres sont sans changement, mais le ton du marché est faible.

Il n'y a presque rien d'intéressant à noter cette semaine dans les diverses marchandises. Les importateurs font aujourd'hui des offres de raisins de Corinthe à un prix quelque peu plus ferme.

Les saumons en boîtes restent à prix fermes, pour les bonnes marques de saumon *sockeye*, il y aura probablement du poisson de qualité inférieure offert à des prix un peu plus bas, mais cela n'affectera pas, nous dit-on, les prix des premières marques.

Fers, ferronneries et métaux.—Il y a un peu plus de fermeté dans les fontes, qui ont eu de la demande, la semaine dernière, à des prix fermes. Les fers en barre, les tôles et les ferblancs sont sans changement. Nous notons une nouvelle hausse de ¼c dans le fil de fer barbelé, à 3¼c.

La demande est modérée pour la ferronnerie; mais il y a cependant un peu d'amélioration.

Huiles, peintures et vernis.—Rien de changé dans ces lignes qui sont fermes, avec une activité normale. Les prix des peintures restent fermes.

Il y a une grande tendance à la hausse dans le verre à vitres, dont le prix d'importation a haussé de 10 à 20 p. c. Il est fort possible que la semaine prochaine nous ayons à hausser nos cotes.

L'huile de foie de morue est très ferme. A New-York, elle se vend \$53 le baril. L'année dernière, elle ne valait que \$25.

Salaisons—Marché calme avec prix sans changement.

IL Y A CELA

DE PARTICULIER

C'EST QUE NOTRE BLÉ MOLINA EST RECONNU POUR
ÊTRE AU-DESSUS DE L'ORDINAIRE ET QUE DÈS LE PREMIER
ESSAI ON L'ADOpte POUR LA VIE. NOUS SAVONS BIEN
POURQUOI, MAIS CELA EST UNE AUTRE AFFAIRE.....

E. D. TILLSON, Tilsonburg, Ont.